

## Les coordinations de séquences de compléments en français\*

François Mouret

LLF, CNRS-Université Paris 7 & Université de Picardie

francois.mouret@linguist.jussieu.fr

### Introduction

Il sera question dans cet article de l'analyse des tours coordonnés en (1), ou coordinations de séquences, qui se caractérisent en première approximation par l'occurrence à droite de la conjonction d'une séquence composée de compléments argumentaux (1a), de compléments modifieurs (1b) ou d'une combinaison des deux (1c)<sup>1</sup>. Cette séquence ne forme pas en dehors de la construction en question un syntagme suivant les tests usuels (clivage, topicalisation, pronominalisation, etc). Son statut syntaxique pose donc problème : s'agit-il d'un constituant ayant fait l'objet d'une ellipse ou alors d'un autre type d'unité ?

- (1) a Paul a offert un disque à Marie et un livre à Jean.  
b Paul joue au tennis avec Marie le lundi et avec Paul le vendredi.  
c Paul joue au tennis le lundi et au foot le mardi.

A la suite d'Abeillé & Godard (1994, 2000, 2002), nous montrons qu'il existe des arguments syntaxiques contre une approche elliptique de ces constructions en français. Nous rappelons d'abord (§1) leurs propriétés distributionnelles. Nous examinons ensuite les analyses qui ont été proposées (§2-5). Nous passons en revue (§3) les arguments avancés contre les analyses qui postulent une structure asymétrique où l'on coordonne un groupe verbal et un syntagme elliptique, avant d'en présenter de nouveaux (§4-5) en faveur d'une structure symétrique sans ellipse où l'on coordonne deux séquences (ou plus) dans la portée du prédicat.

### 1. Propriétés distributionnelles

Les propriétés distributionnelles majeures des coordinations de séquences du français ont été identifiées (cf Abeillé & Godard 2002). Nous faisons le point dans cette section.

(i) Les coordinations de séquences respectent les contraintes de parallélisme captées par la généralisation dite "de Wasow" comme les coordinations de constituants ordinaires : chacun des termes conjoints doit pouvoir apparaître seul dans le contexte d'occurrence de la coordination sans en altérer les propriétés. Dans le cas présent, cela revient à dire que la séquence à droite de la conjonction doit constituer une expansion possible du prédicat en facteur. Il s'ensuit trois conséquences.

Premièrement, les catégories de la séquence à droite de la conjonction peuvent partiellement différer des catégories à gauche à condition que chacune de ces catégories constitue un complément possible du prédicat en facteur (2a). Comme le montrent la phrase en (2b), la situation n'est pas différente de ce que l'on observe dans les coordinations de constituants.

- (2) a Les enseignants attendent [des élèves] [qu'ils respectent les règles de l'établissement] et [de leur proviseur] [un soutien sans faille].  
= V SP que-Ph conj SP SN  
b Les enseignants attendent des élèves [qu'ils respectent les règles de l'établissement] et [un travail sérieux]. = que-Ph conj SN

---

\* Nous remercions pour leurs commentaires et suggestions Anne Abeillé, Olivier Bonami, José Deulofeu, Danièle Godard, Jean-Marie Marandin, Mélanie Morinière, ainsi que l'auditoire de la conférence "Ellipse et Effacement" et les membres du projet ALLIANCE "Interface issues in constraint-based grammars" dans le cadre duquel une version de ce travail a également été présentée (Université d'Essex, 1er novembre 2005).

<sup>1</sup> Nous admettons sans discussion dans cet article que les modifieurs postverbaux sont combinés au même niveau que les compléments dans une structure plate (cf Miller 1992, Abeillé & Godard 1994). Sont laissés de côté deux autres types de coordinations de non-constituants reconnues : les coordinations à gapping (i) où le matériel partagé par les conjoints est dans la partie médiane de la première phrase (voir cependant la section §1 et la note 7), et les coordinations à montée du nœud droit (ii) où le matériel partagé apparaît sur la périphérie droite de la phrase.

(i) Paul a promis d'essayer d'apprendre l'espagnol et Marie l'italien.

(ii) Paul a imprimé mais il n'a pas encore lu votre article.

Deuxièmement, la séquence à droite de la conjonction peut comporter un nombre de compléments différent du nombre de compléments réalisés à gauche. La phrase (3a) n'implique pas obligatoirement que c'est avec Marie ou quelqu'un d'autre que Paul joue du piano le vendredi, pas plus que la phrase (3b) n'implique que c'est à sa mère ou à quelqu'un d'autre que Paul a écrit un petit poème. Autrement dit, les séquences de compléments à droite et à gauche de la conjonction peuvent être de longueur différente.

- (3) a Paul joue du piano [le lundi] [avec Marie] et [le vendredi].  
 b Paul écrira [une lettre] [à sa mère] et [un petit poème].  
 (Abeillé & Godard 2002 : 414, note 16)

Enfin, les coordinations de séquences respectent la contrainte d'extraction / cliticisation parallèle (Ross 1967) (4) comme les coordinations de constituants (5) : l'extraction ou la cliticisation hors de l'un des termes conjoints n'est possible qu'à condition d'opérer simultanément dans les autres.

- (4) a Voici le prévenu dont le juge a rencontré [la femme \_] [hier] et [le fils \_] [ce matin].  
 b \*Voici le prévenu dont le juge a rencontré [la femme \_] [hier] et [le fils de Jean] [ce matin].  
 c Votre thèse, Paul en a lu [le dernier chapitre \_] [hier] et [la conclusion \_] [ce matin].  
 d \*Votre thèse, Paul en a lu [le dernier chapitre \_] [hier] et [votre article] [ce matin].
- (5) a Voici le prévenu dont le juge a rencontré [la femme \_] et [le fils \_].  
 b \*Voici le prévenu dont le juge a rencontré [la femme \_] et [le fils de Jean].  
 c Votre thèse, Paul en a lu [le dernier chapitre \_] et [la conclusion \_].  
 d Votre thèse, Paul en a lu [le dernier chapitre \_] et [votre article].

(ii) Seule les coordinations de séquences de constituants de même niveau sont autorisées, comme le montre l'impossibilité de conjoindre des séquences composées d'un complément du nom et d'un complément du verbe (6a/6b)<sup>2</sup>.

- (6) a \*Paul a offert un disque de Mozart à Marie et de Beethoven à Jean.  
 b Paul a offert un disque de Mozart à Marie et un disque de Beethoven à Jean.

On pourrait penser qu'il s'agit là d'une contrainte analogue à celle qui est observée par les coordinations à gapping (7a) où seuls des constituants *majeurs*, c'est-à-dire des dépendants du verbe principal ou d'un verbe enchâssé sont légitimes dans la séquence à droite de la conjonction (7b) (cf Hankamer 1971, Gardent 1991).

- (7) a Paul a acheté un disque de Mozart et Marie un disque de Beethoven.  
 b ??Paul a acheté un disque de Mozart et Marie de Beethoven.

Cette généralisation ne permet pas d'expliquer le fait que les coordinations de séquences sont également possibles dans les mêmes conditions dans le domaine nominal (8a) ou adjectival (8b), où la notion de constituant majeur ne fait pas sens. Il faut donc admettre que les coordinations de séquences n'obéissent pas exactement aux mêmes contraintes que les coordinations à gapping.

- (8) a La destruction de la gare routière par les bombes et \*(de la gare) ferroviaire par les tanks rend l'accès à la ville difficile.  
 b Les résultats sont inférieurs à la moyenne régionale de 15% et \*(à la moyenne) nationale de 20%.

<sup>2</sup> Les données sont à première vue moins claires lorsque l'on conjoint des séquences composées d'un complément du verbe matrice et d'un complément du verbe enchâssé (i). Nous faisons l'hypothèse qu'il s'agit là d'une coordination phrastique à gapping et non d'une coordination de séquences, comme le suggère la malformation de l'exemple (ii) (sur ce type d'argument, voir section §3).

(i) ? Paul a ordonné de traduire Ovide à ses élèves latinistes et Euripide à ses élèves hellénistes.

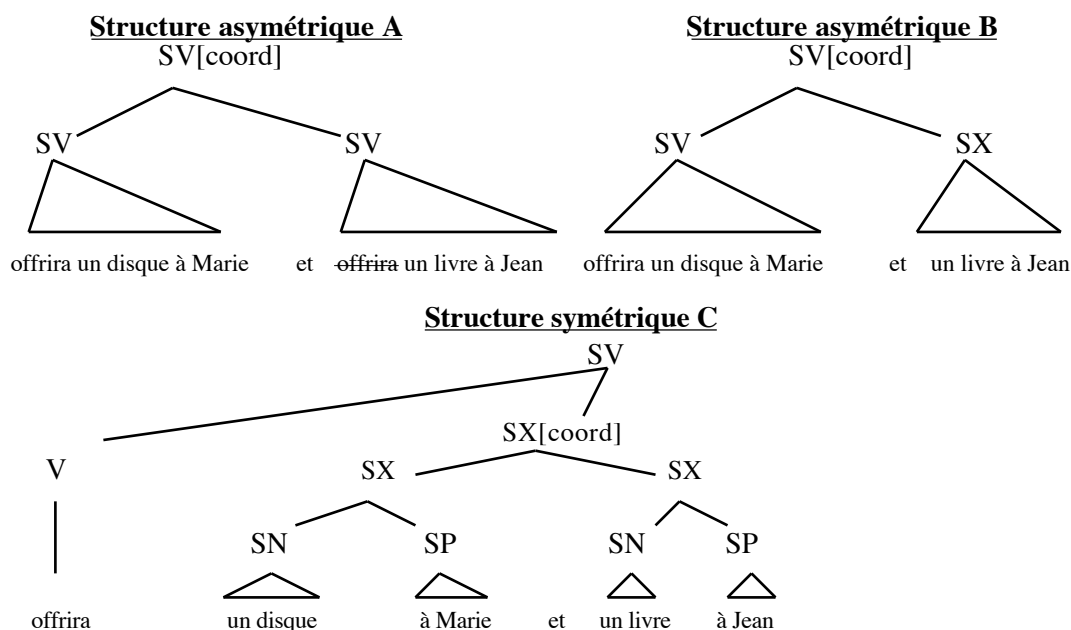
(ii) ?\*Paul a ordonné de traduire et Ovide à ses élèves latinistes et Euripide à ses élèves hellénistes.

Nous concluons en ajoutant à ces observations que le tour est possible avec toutes les conjonctions usuelles du français, à savoir *et*, *ou*, *ni*, *mais*, ainsi que tous les autres items susceptibles d'une analyse comme coordonnant, tels que le morphème *sauf* (9c), ou encore le morphème *ainsi que* (9d) sur lequel on revient en §3.

- (9) a Paul n'offrira pas de disque à Marie {et / ou / ni} de livres à Jean cette année.  
 b Paul est un boute-en-train lorsqu'il s'agit de sortir mais un paresseux lorsqu'il s'agit de travailler.  
 c Paul n'a rien offert à personne sauf un livre à Jean.  
 d Paul a offert un disque à Marie ainsi qu'un livre à Jean.

## 2. Les analyses possibles

Trois structures syntaxiques ont été proposées : une structure asymétrique à ellipse de type A (cf Wilder 1997, Beavers & Sag 2004), une structure asymétrique à ellipse de type B (cf Sag et al. 1985, Culicover & Jackendoff 2005) et une structure symétrique sans ellipse de type C (cf Dowty 1988, Steedman 1989, Maxwell & Manning 1996)<sup>3</sup>. Nous précisons brièvement le contenu analytique de ces différentes structures en faisant abstraction des modèles formels particuliers dans lesquels elles ont été adoptées.



La structure A s'inscrit dans le cadre d'une approche syntaxique de l'ellipse. On postule que le verbe du second conjoint est présent dans la structure (de sorte qu'aucune règle d'interprétation spécifique n'est nécessaire) mais qu'il peut être effacé, c'est-à-dire non réalisé phonologiquement, lorsqu'il existe dans le conjoint qui précède un verbe identique. On peut admettre que l'identité syntaxique et sémantique qui légitime l'effacement est partielle, mais cruciallement, une forme linguistique doit pouvoir être restituée. C'est ce qu'on appelle le principe de récupérabilité de l'ellipse (cf Chomsky 1964).

La structure asymétrique B repose sur une conception plus sémantique de l'ellipse. La séquence à droite de la conjonction est analysée comme une structure sans tête verbale dont la bonne formation est déterminée par un principe de substitution. Grossièrement, on doit pouvoir remplacer certains des constituants du premier conjoint par les constituants de la séquence elliptique et obtenir une structure résultante syntaxiquement et sémantiquement bien formée. Cette approche ne suppose pas de reconstruction syntaxique du verbe à droite de la conjonction.

<sup>3</sup> On admet généralement que la construction opère au niveau du SV et non de la phrase (contrairement aux coordinations à gapping). Une structure phrasique ne permettrait pas en effet d'expliquer l'absence d'équivalence entre (i) et (ii) (cf Gardent 1991).

(i) Un inconnu a offert des fleurs à Marie et un collier à Jeanne.

(ii) ≠Un inconnu a offert des fleurs à Marie et un inconnu a offert un collier à Jeanne.

Enfin, la structure symétrique C rejette tout simplement l'idée que les coordinations de séquences mettent en jeu une ellipse. On admet qu'il est possible de coordonner deux séquences ou plus et que ce type de coordination peut satisfaire les exigences de sous-catégorisation d'un prédicat comme une suite de constituants ordinaires<sup>4</sup>. On notera que cette approche est compatible avec une sémantique compositionnelle standard (cf Dowty 1988).

### 3. Problèmes rencontrés par les structures asymétriques

Nous reprenons dans cette section les deux arguments avancés contre les structures asymétriques par Abeillé & Godard (1994, 2000), avant d'en proposer de nouveaux en faveur de la structure C dans les deux sections suivantes.

Un premier problème se pose à propos de la conjonction *ainsi que*, qui présente dans certains de ses emplois les propriétés d'un coordonnant (cf Sabio 2005). On peut conjoindre des groupes nominaux (10a), des groupes prépositionnels (10b), ou encore des groupes verbaux infinitifs (10c) mais ni les coordinations de phrases finies (10d) ni les coordinations de groupes verbaux finis (10e) ne sont possibles alors même que les coordinations de séquences le sont (10f). Cette donnée est problématique pour la structure A : il faut admettre que la restitution du verbe supposé effacé n'est pas toujours possible, ce qui va contre le principe de récupérabilité de l'ellipse. Elle ne pose pas en revanche de problème particulier si l'on adopte la structure B ou la structure C : la séquence à droite de la conjonction ne comporte pas de verbe et peut donc librement se combiner à une conjonction telle que *ainsi que*. Nous montrons en §4 qu'il existe d'autres arguments en faveur d'une analyse non-verbale des séquences coordonnées.

- (10) a Paul a mangé une pomme ainsi qu'une orange.  
 b Paul compte sur Marie ainsi que sur Jean.  
 c Paul devrait lire le journal ainsi qu'écouter la radio.  
 d \*Paul lit le journal ainsi que Marie écoute la radio.  
 e \*Paul lit le journal ainsi qu'écoute la radio.  
 f Paul offrira un disque à Marie ainsi qu' (\*offrira) un livre à Jean.

Un deuxième problème concerne le placement des conjonctions dans les coordinations dites corrélatives (cf Mouret 2005). Comme l'observe Abeillé & Godard (2000), la première conjonction apparaît obligatoirement à l'initiale de la séquence conjointe (11) et non devant le verbe (12) comme cela est attendu avec la structure A, mais aussi avec la structure B. Ce fait suggère que le verbe n'appartient pas à la structure coordonnée, ce qui est en accord avec la structure symétrique C.

- (11) a Paul offrira et un disque à Marie et un livre à Jean.  
 b Paul offrira {ou bien / soit} un disque à Marie {ou bien / soit} un livre à Jean.  
 c Paul n'offrira ni un disque à Marie ni un livre à Jean.
- (12) a \*Paul et offrira un disque à Marie et un livre à Jean.  
 b \*Paul {ou bien / soit} offrira un disque à Marie {ou bien / soit} un livre à Jean.  
 c \*Paul ni n'offrira un disque à Marie ni un livre à Jean.

Il est vrai cependant qu'une analyse alternative de ce contraste est possible. Comme le suggèrent Beavers & Sag (2004), on pourrait penser que les conjonctions initiales marquent non pas la borne gauche du premier conjoint d'une coordination mais la frontière entre le matériel mis en facteur par l'opération d'ellipse (le verbe dans les exemples examinés) et le matériel non-partagé par les conjoints (les séquences de compléments). Nous montrons dans ce qui suit que cette hypothèse doit être abandonnée.

---

<sup>4</sup> Alternativement, il a été proposé que la structure C constitue un cas de "montée du nœud gauche" avec extraction parallèle du verbe hors de chacun des SV conjoints (cf Schachter & Mordechai 1983, Larson 1988). Comme le note Dowty (1988), cette analyse ne rend pas compte des cas tels que (1b) où le matériel partagé par les séquences comprend non seulement le verbe mais aussi un complément, c'est-à-dire une suite qui ne correspond pas à un constituant. Elle ne rend pas non plus compte des problèmes de reconstruction soulevés dans les sections qui suivent.

#### 4. La distribution des adverbes

Un problème analogue à celui mentionné concernant *ainsi-que* met en jeu l'adverbe négatif *non pas*. Outre son emploi en corrélation avec la conjonction *mais* qu'on laisse ici de côté, cet adverbe peut apparaître devant le second terme de la conjonction *et*. On peut combiner cet adverbe à des catégories variées (13a-d) mais ni les verbes finis (13e), ni les groupes verbaux finis (13f), ni les phrases (13g) ne sont possibles<sup>5</sup>, alors même que les séquences de constituants le sont (13h). A nouveau, la restitution de verbe dans la seconde séquence conjointe est agrammaticale, une observation compatible avec la structure B et la structure C mais non avec la structure A.

- (13) a Paul a invité Marie et non pas Jeanne. (SN)
- b Paul est allé à Rome et non pas à Venise. (SP)
- c Paul veut lire le journal et non pas écouter la radio. (SVinf)
- d Paul est français et non pas italien. (SA)
- e \*Paul aime et non pas déteste Marie. (V fini)
- f \*Paul lit le journal et non pas écoute la radio. (SV fini)
- g \*Il fait beau et non pas il pleut. (Ph)
- h Paul offrira un disque à Marie et non pas (\*offrira) un livre à Jean.

Examinons à présent la distribution des adverbes dits sensibles au focus tels que *seulement*, *que* ou *aussi*. Ces adverbes sont également incompatibles avec les groupes verbaux finis et les phrases (14-15-16).

- (14) a \*Paul seulement [lit le journal] alors qu'il pourrait aussi écouter la radio.
- b \*Seulement [il pleut] alors qu'il pourrait aussi venter.
- (15) a \*Paul que [(ne) lit le journal] alors qu'il pourrait aussi écouter la radio.
- b \*Que [il (ne) pleut] alors qu'il pourrait aussi venter.
- (16) a \*Paul aussi [lit le journal] alors qu'il pourrait seulement écouter la radio.
- b \*Aussi [il vente] alors qu'il pourrait seulement pleuvoir.

On observe que ces adverbes peuvent apparaître à l'initiale d'une coordination de séquences et prendre cette coordination comme argument sémantique (17). Ces données s'expliquent bien si l'on admet la structure C : ni l'une ni l'autre des séquences conjointes n'est finie (puisqu'elles ne comportent pas de verbe) en conséquence de quoi la coordination elle-même est non-finie et constitue en tant que telle un argument sémantique potentiel pour les adverbes sensibles au focus. Ni la structure A ni la structure B ne permet en revanche de capter cette observation : la reconstruction du verbe supposé effacé est systématiquement exclue avec l'interprétation visée (18) de même que le placement de l'adverbe à l'initiale du groupe verbal, attendu avec la structure A, mais aussi avec la structure B (19).

- (17) a Paul offrira seulement un disque à Marie et un livre à Jean.  
      ( alors qu'il aurait pu aussi offrir des fleurs à Léa )
- b Paul n'offrira qu'un disque à Marie et un livre à Jean.  
      ( alors qu'il aurait pu aussi offrir des fleurs à Léa )
- c Paul offrira aussi un disque à Marie et un livre à Jean.  
      ( alors qu'il aurait pu offrir seulement des fleurs à Léa )
- (18) a \*Paul offrira seulement un disque à Marie et offrira un livre à Jean.
- b \*Paul n'offrira qu'un disque à Marie et offrira un livre à Jean.
- c \*Paul offrira aussi un disque à Marie et offrira un livre à Jean.
- (19) a \*Paul seulement offrira un disque à Marie et un livre à Jean.
- b \*Paul que (n')offrira un disque à Marie et un livre à Jean.
- c \*Paul aussi offrira un disque à Marie et un livre à Jean.

---

<sup>5</sup> Comme nous l'a fait observé D. Godard, cette contrainte peut être relâchée dans le dialogue lorsque la séquence verbale finie constitue une citation sur laquelle porte la négation. Cette interprétation particulière n'est pas obligatoire dans les coordinations de séquences problématiques discutées ci-dessous.

## 5. Les phénomènes d'accord avec les sujets postverbaux

Les phénomènes d'accord fournissent un argument supplémentaire en faveur de la structure C. Comme l'a montré Marandin (1999), il faut considérer que le sujet postverbal est combiné au même niveau que les compléments dans les constructions "inaccusatives" en (20).

- (20) [Paul est en voiture]  
a Alors surgit d'un champ un renard.  
b Alors surgissent d'un champ deux renards.

Il s'en suit qu'il est possible de coordonner des séquences comportant chacune un sujet postverbal et un ou plusieurs compléments. On observe alors deux stratégies d'accord contraintes par l'interprétation. Ou bien le verbe s'accorde avec chacun des sujets postverbaux et la coordination est interprétée comme une conjonction de deux événements indépendants (21), ou bien le verbe s'accorde au pluriel avec un argument sémantique obtenu intuitivement en regroupant les sujets des différents conjoints (quelle que soit leur valeur de nombre grammatical) et la coordination est interprétée comme un événement complexe (22)<sup>6</sup>. La première stratégie est attendue si l'on adopte une structure asymétrique de type A ou de type B. La deuxième stratégie est en revanche problématique. On voit mal en effet comment expliquer la forme plurielle du verbe en (22a) si celui-ci appartient au premier conjoint<sup>7</sup> : il faudrait alors admettre que l'ellipse dans le second conjoint rend licite dans le premier la combinaison par ailleurs exclue d'un verbe au pluriel avec un sujet singulier, une stipulation peu attractive. Il est clair en revanche que ni l'une ni l'autre des stratégies d'accord observées n'est exclue *a priori* avec la structure C dans la mesure où le verbe n'appartient pas à la structure coordonnée.

- (21)a Alors {surgit / \*surgissent} d'un champ un renard et quelques secondes plus tard d'un buisson une biche.  
b ??Alors surgissent d'un champ deux renards et quelques secondes plus tard d'un buisson une biche.
- (22)a Alors {\*surgit / surgissent} simultanément d'un champ un renard et d'un buisson une biche.  
b Alors surgissent simultanément d'un champ deux renards et d'un buisson une biche.

Nous concluons que les structures asymétriques ne permettent pas de représenter de façon adéquate les propriétés des coordinations de séquences du français, en conséquence de quoi une structure symétrique sans ellipse de type C doit être adoptée.

## Conclusion

Le choix entre une approche elliptique ou non des coordinations de séquences est généralement guidé par des considérations théoriques. Nous avons présenté dans cet article une série d'arguments empiriques relativement indépendants d'un cadre particulier en faveur d'une approche sans ellipse de ces constructions où l'on conjoint deux séquences de compléments ou plus dans la portée d'un prédicat. Une question importante se pose dès lors : quel statut syntaxique conférer dans la grammaire aux séquences conjointes ? Une hypothèse consiste à admettre que la coordination peut affecter non seulement des constituants mais aussi des listes de constituants (cf Blanche-Benveniste et al 1990). Outre les aménagements formels qu'elle suppose dans les cadres existants (cf Mela & Fouqueré 1996), cette hypothèse ne rend pas immédiatement compte du fait qu'une séquence peut constituer l'ar-

<sup>6</sup> On notera que les données sont parallèles en cas d'inversion du sujet en contexte d'extraction, y compris dans les cas d'inversion "longue" tels que (i-ii) où le sujet apparaît parmi les compléments d'un verbe enchâssé.

(i) C'est une triste nouvelle qu' {a / \*ont} d'abord dû annoncer le conseiller d'éducation aux élèves puis le proviseur aux parents.

(ii) C'est une triste nouvelle qu' {\*a / ont} simultanément dû annoncer le conseiller d'éducation aux élèves et le proviseur aux parents.

<sup>7</sup> Il s'agit là d'une différence supplémentaire entre les coordinations de séquences et les coordinations à gapping où le verbe réalisé s'accorde toujours avec le sujet de la phrase dans laquelle il apparaît :

(i) Paul {a / \*ont} mangé une pizza et les enfants des lasagnes.

(ii) Les enfants {ont /\*a} mangé des lasagnes et Paul une pizza.

gument sémantique d'un adverbe dans le cadre d'une coordination (§4) mais aussi en dehors de la coordination (23a) comme un syntagme ordinaire, ni de l'occurrence possible de ce type de séquences dans le dialogue comme réponse à une question (23b).

- (23)a Paul offrira seulement un disque à Marie alors qu'il aurait pu aussi offrir un livre à Jean.  
b A: Je me demande bien ce que Paul peut vendre dans cette librairie miteuse et à qui.  
B - [Quelques vieux livres à des collectionneurs], je suppose.

Il apparaît clairement que la notion traditionnelle de constituant doit être affinée pour rendre compte de la diversité de comportement des unités syntaxiques requises pour la description grammaticale. Ce constat est en accord avec les grammaires catégorielles dans lesquelles les coordinations de séquences ont été analysées avec succès (Dowty 1988, Steedman 1989, 2000), mais aussi avec les grammaires de constructions contemporaines telles que HPSG où il est également possible de donner un contenu à la notion de syntagme défectif (Mouret 2006).

### Références bibliographiques

- Abeillé, A. et D. Godard. 1994. The complementation of French tense auxiliaries. In Proceedings of the thirteenth Annual Meeting of the West Coast Conference on Formal Linguistics (WCCFL 13). Stanford : CSLI Publications. pp. 157-172.
- Abeillé, A. et D. Godard. 2000. Varieties of "esse" in Romance Languages. In D. Flinckinger et al. (eds), Berkeley Formal Grammar Conference, Stanford : CSLI Publications.
- Abeillé et Godard. 2002. The syntactic structure of French auxiliaries. *Language*, 78. pp. 404-452.
- Beavers, J. et I. A. Sag. 2004. Coordinate ellipsis and apparent non-constituent coordination. In Müller S. (ed), Proceedings of the HPSG 04 Conference. CSLI on-line Publications.
- Blanche-Benveniste, C., Bilger, M., Rouget, C. et K. van den Eynde. 1990. Le français parlé. Etudes grammaticales. Paris : Editions du CNRS.
- Chomsky, N. 1964. Current issues in linguistic theory. La Haye : Mouton.
- Culicover, P. et R. Jackendoff. 2005. *Simpler syntax*. Oxford University Press.
- Dowty, D. 1988. Type raising, functional composition, and non-constituent conjunction. In R. Oehrle, E. Bach, et D. Wheeler, eds., *Categorial Grammar and Natural Language Structures*. Dordrecht: Kluwer, pp. 153-198.
- Gardent, C. 1991. Gapping and VP ellipsis in a unification-based grammar. Thèse de PhD, Université d'Edimbourg.
- Hankamer, J. 1971. Constraints on deletion in syntax. Thèse de PhD, Université de Yale.
- Larson, R. 1988. On the double object construction. *Linguistic Inquiry*, 19. pp. 335-391.
- Marandin, J.-M. 1999. French unaccusative inversion. in Yves d'Hulst et al (eds), *Romance languages and linguistic theory*, Amsterdam: John Benjamins.
- Maxwell, J. et C. Manning. 1996. A theory of non-constituent coordination based on finite-state rules. In Butt, M. et T. King (eds), Proceedings of LFG 01 Conference. Stanford : CSLI Publications.
- Mela, A. et C. Fouqueré. 1996. Une approche formelle de la coordination par "et". *Traitement Automatique des Langues*, 37, pp.125-150.
- Miller, P. 1992. Clitics and constituent in phrase structure grammar. New York : Garland.
- Mouret, F. 2005. La syntaxe des coordinations corrélatives du français. *Langages*, 160, pp. 67-92.
- Mouret, F. 2006. A phrase structure approach to argument cluster coordination in French. Manuscrit LLF, CNRS & Université Paris 7.
- Ross, J. R. 1967. Constraints on variables in syntax. Thèse de PhD, MIT. Publiée sous le titre *Infinite Syntax!* Dordrecht : Reidel, 1985.
- Sabio, F. 2005. Sur la syntaxe des paradigmes : les listes en *ainsi que* et *de même que*. Poster présenté au colloque "Typologie et Modélisation de la coordination et de la subordination", Université Paris 3, 26-28 mai 2005.
- Sag, I. G. Gazdar, T. Wasow, et S. Weisler. 1985. Coordination and how to distinguish categories. *Natural Language and Linguistic Theory*, 3.2, pp. 117-172.
- Schachter, P. et S. Mordechai. 1983. A phrase structure account of "non-constituent" conjunction. In Proceedings of the 2nd West Coast Conference on Formal Linguistics (WCCFL 02). Stanford : Stanford Linguistics Association. pp. 260-274.

- Steedman, M. 1989. Constituency and coordination in combinatory grammar. In Mark Baltin et A. Kroch (eds), *Alternative conceptions of phrase structure*, Chicago : University of Chicago Press. pp. 201-231.
- Steedman, M. 2000. *The syntactic process*. Cambridge : MIT Press.
- Wilder, C. 1997. Some Properties of Ellipsis in Coordination. In Alexiadou, A. et T. Hall (eds.), *Studies on Universal Grammar and Typological Variation*. Amsterdam: John Benjamins. pp. 59-107.